

Panium - Numéro dix-sept

La Chose et la Vision : les deux lignes prophétiques de Daniel et le dé-scèlement de l'Apocalypse

Jeff Pippenger
2026-02-22

Le 18 juillet 2020, la première déception du mouvement des cent quarante-quatre mille est survenue. Elle s'est produite au sein de l'« histoire cachée » du verset quarante du chapitre onze de Daniel. Cette déception s'est produite bien avancée dans cette « histoire cachée » — une histoire qui a commencé avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1989. Le verset quarante et un représente la loi du dimanche aux États-Unis, laquelle est également représentée au verset seize du même chapitre. Le « descèlement » en 2023 des vérités qui constituent l'« histoire cachée » du verset quarante est présenté par Daniel au chapitre douze. Les chapitres dix à douze forment une seule et même vision, et cette vision commence par établir que Daniel représente les « sages » qui comprennent à la fois les messages internes et externes de la prophétie, représentés là sous les termes « la chose » et « la vision ».

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on appelait Beltschatsar; et cette parole était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la parole, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

Deux Visions

La « chose » et la « vision » représentent les visions internes et externes de la prophétie, et Daniel représente un peuple qui comprend l'une et l'autre, car la « chose » comme la « vision » furent « révélées » à Daniel au chapitre dix. Dans ce chapitre, le vingt-deuxième jour, la vision du Christ dans le sanctuaire fut « révélée » à Daniel. Le mot hébreu traduit par « chose » est rendu par « affaire » au chapitre neuf, et il y est également présenté en lien avec la « vision ».

Au commencement de tes supplications, l'ordre est sorti, et je suis venu te l'annoncer; car tu es grandement aimé; comprends donc la chose, et considère la vision. Daniel 9:23.

Le terme « thing » au chapitre dix est le même que celui qui est traduit par « matter » au verset vingt-trois du chapitre neuf. Dans la vision finale de Daniel, couvrant les chapitres dix à douze, la « thing » du chapitre onze, comme la « matter » du chapitre dix, sont toutes deux liées à « la vision ». La « vision » correspond au mot hébreu « mareh » et signifie « apparence ». Daniel identifie deux « visions » dans son livre, bien que l'une de ces deux « visions » soit présentée au féminin, puis de nouveau au masculin. Au verset un du chapitre dix, Daniel représente ceux qui comprennent la « vision » de l'apparence, et aussi la « matter » ou la « thing ». Au chapitre huit, Daniel identifie deux « visions » reliées l'une à l'autre. En anglais, le mot « vision » se rencontre huit fois dans le chapitre, et l'un des mots hébreux traduits par « vision » est « mareh », l'autre étant « chazon ». Mareh signifie « apparence », et chazon signifie « un rêve, une révélation ou un oracle ». Le contexte du chapitre huit établit que, lorsque le mot « mareh » est traduit par « vision », il

représente « l'apparence du Christ ».

À titre d'exemple, il s'agit du "mareh" ou de la "vision d'apparition" dans Daniel 8:14, signifiant que, le 22 octobre 1844, le Christ apparaîtrait soudainement dans le temple, en accomplissement du "messenger de l'alliance" de Malachie 3. Sœur White a dit que cet accomplissement eut lieu le 22 octobre 1844. Lorsque Sœur White affirme que l'ange d'Apocalypse 10, qui descendit et posa un pied sur la terre et l'autre sur la mer, n'était "nul autre que Jésus-Christ", elle désignait un jalon prophétique où le Christ apparaît. C'est l'une de ses nombreuses apparitions. Il apparut lors de la résurrection de Moïse, selon Jude. Là, il apparut comme Michel, l'archange; néanmoins, c'était une apparition prophétique. La vision "mareh" du chapitre huit est également traduite par "apparition", en accord avec sa signification.

Et il arriva que, lorsque moi, moi Daniel, j'eus vu la vision et que j'en cherchai l'intelligence, alors, voici, il se tint devant moi quelqu'un ayant l'apparence d'un homme. Daniel 8:15.

Le contexte indique ici que c'était l'ange Gabriel qui avait « l'apparence d'un homme », et le mot « apparence » est celui de la « mareh », la vision d'apparition du Christ; car, de même que le Christ est représenté par Michel l'archange, et par l'ange puissant d'Apocalypse dix, le Christ est, prophétiquement, interchangeable avec le symbolisme des anges, et même des hommes. Que ce soit Gabriel dans le verset, ou le Christ en Apocalypse dix, ou encore Michel l'archange, chacun représente un message; et c'est pour cette raison que Sœur White compare les anges de l'Apocalypse à la fois au message qu'ils représentent et aux personnes qui proclament le message représenté par les anges. Cette vérité est si importante que, dans les trois premiers versets du chapitre un de l'Apocalypse, les trois versets qui annoncent le descellement de la Révélation de Jésus-Christ, juste avant que la probation ne se ferme, car « le temps est proche », le processus de communication de Dieu à l'homme est explicitement identifié comme un message provenant du Père, donné au Fils, qui ensuite transmet le message à un ange, lequel le porte à un homme, qui à son tour l'envoie aux Églises. Chaque étape du processus de communication est sacrée et sainte, et cette sainteté sanctifiée est représentée aux jalons prophétiques où le Christ apparaît en personne, ou à travers un ange, un homme ou un message. Lorsqu'Il s'associe directement à un jalon, c'est la « mareh », la « vision d'apparition ».

La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ; et il l'a envoyée et fait connaître par son ange à son serviteur Jean : lequel a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ, et de tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche. ... Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche. Que l'injuste soit encore injuste ; et que celui qui est souillé soit encore souillé ; et que le juste soit encore juste ; et que le saint soit encore saint. Apocalypse 1:1-3 ; 22:10, 11.

Au chapitre huit, "chazon" est l'autre mot hébreu qui est traduit par "vision". En relation avec "l'apparence", la vision "marah" désigne un jalon, et la vision "chazon" désigne une période prophétique. Il existe une symétrie divine entre les deux mots traduits par "vision" au chapitre huit, en ce sens que le mot hébreu "mareh" est aussi employé par Daniel sous sa forme féminine

"marah". Quant au "chazon", Daniel le représente de deux manières, non pas au moyen d'un contraste masculin/féminin, mais par deux mots qui expriment le même sens et, ce faisant, se déploient de manière exponentielle.

"Chazon" signifie la vision, l'oracle ou la prophétie, et le mot qui est traduit en anglais soit par "matter" soit par "thing" est le mot hébreu "dabar", qui signifie "la parole". Lorsqu'on comprend que la vision "chazon" est également représentée par Daniel par le mot "dabar", alors, ensemble, ils représentent les messages prophétiques de la Parole de Dieu. Daniel oppose toujours "dabar" ou "chazon" à "mareh". Considérés au niveau prophétique, les "messages prophétiques de la Parole de Dieu", tels que les représentent "dabar" et "chazon", une fois réunis à la vision "marah" de l'apparition du Christ, constituent alors les jalons sacrés de l'histoire prophétique de la Parole de Dieu. Puis, si l'on ajoute "marah", la forme féminine du mot "mareh", à l'éventail des sens du terme "vision" chez Daniel, on obtient la vision au miroir de la justification par la foi.

Dans la dernière vision de Daniel, représentée par les trois derniers chapitres de son livre, Daniel représente un peuple des derniers jours qui comprend les "visions prophétiques" de la "Parole de Dieu", ainsi que le caractère sacré des saints jalons qui constituent le mouvement de réforme des cent quarante-quatre mille, car ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va dans Sa sainte Parole prophétique. Alors qu'ils suivent l'Agneau, Il les conduit à la vision dans le miroir de Daniel 10:7, où soit ils fuient pour se cacher sous l'erreur, et là ils sont ensevelis pour l'éternité, soit ils sont abaissés dans la poussière, justifiés et investis de puissance pour donner le message prophétique des derniers jours.

Gabriel ordonne à Daniel de « comprendre » à la fois « l'affaire » et la « vision ». Le mot hébreu traduit par « comprendre » signifie « opérer une distinction mentale ». Daniel, qui nous représente, vous et moi, cher lecteur, reçut l'ordre de comprendre la différence et la distinction entre « l'affaire » et la « vision ». La vision chazon représente la ligne extérieure de l'histoire prophétique et la vision mareh représente l'apparition du Christ. L'« affaire » et la « chose » correspondent au mot hébreu « dabar », qui signifie « parole ». Jésus est le « dabar », car il est la Parole. La « chose » et « l'affaire », toutes deux étant le « dabar », sont présentées en lien avec la vision de l'apparition.

Le dabar, qui est la matière et la chose, est aussi la vision chazon du chapitre huit, laquelle représente la vision de l'histoire prophétique. Chacune de ces représentations (chazon, dabar, matière et chose) identifie la ligne externe de la prophétie, et le mareh, ainsi que son expression féminine marah, représentent la ligne interne de la prophétie. Le peuple de Dieu des derniers jours, représenté au verset un de Daniel dix, comprend à la fois les lignes interne et externe de l'histoire prophétique. Dans le livre de l'Apocalypse, la ligne interne est représentée par sept Églises, et la ligne externe est représentée par sept sceaux.

Lorsque Daniel eut la vision du Christ après un jeûne de vingt et un jours, il vit la forme féminine de la vision mareh. Le mareh est « l'apparence » et, lorsque Daniel vit le Christ, il contempla la vision « marah »; et bien que mareh signifie « apparence », le féminin du même mot signifie « un miroir ». Sœur White nous informe que la vision que Daniel a vue était la vision que Jean a vue, et Jean la contempla lorsque le Christ se trouvait dans le sanctuaire céleste.

"Au moment de la visite de Gabriel, le prophète Daniel n'était pas en mesure de recevoir d'autres instructions ; mais quelques années plus tard, désirant en savoir davantage sur des sujets qui n'avaient pas encore été pleinement expliqués, il se remit à rechercher la lumière et la sagesse auprès de Dieu. 'En ces jours-là, moi, Daniel, je menai deuil pendant trois semaines entières. Je ne pris aucun mets délicat, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point... Puis je levai les yeux et regardai, et voici : un certain homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or fin d'Uphaz. Son corps avait aussi l'aspect du béryl, et son visage comme l'apparence de l'éclair, et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds semblables, par la couleur, à de l'airain poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude."

Nul autre que le Fils de Dieu apparut à Daniel. Cette description est semblable à celle que Jean donna lorsque le Christ lui fut révélé sur l'île de Patmos. Notre Seigneur vient maintenant avec un autre messager céleste pour instruire Daniel sur ce qui aurait lieu dans les derniers jours. Cette connaissance fut donnée à Daniel et consignée par inspiration pour nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Les grandes vérités révélées par le Rédempteur du monde sont pour ceux qui recherchent la vérité comme on cherche des trésors cachés. Daniel était un homme avancé en âge. Sa vie s'était déroulée au milieu des séductions d'une cour païenne, son esprit accablé par les affaires d'un grand empire; pourtant il se détourne de tout cela pour affliger son âme devant Dieu et rechercher la connaissance des desseins du Très-Haut. Et, en réponse à ses supplications, une lumière provenant des cours célestes fut communiquée à l'intention de ceux qui vivraient aux derniers jours. Avec quelle ardeur, dès lors, devrions-nous chercher Dieu, afin qu'Il ouvre notre entendement pour comprendre les vérités qui nous sont apportées du Ciel. Review and Herald, 8 février 1881.

Les 144 000

Daniel comprend la « chose » et la « vision », et il est identifié comme Daniel et aussi comme Beltshazzar. Le changement de nom dans la prophétie représente une relation d'alliance; ainsi, Daniel représente le peuple d'alliance final, à savoir les cent quarante-quatre mille, qui sont éprouvés par la vision du Christ dans le temple. Cette épreuve provoque une séparation entre deux classes d'adorateurs.

Et moi, Daniel, je fus le seul à voir la vision ; car les hommes qui étaient avec moi ne virent point la vision ; mais un grand tremblement tomba sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher. Daniel 10:7.

Daniel identifie directement la deuxième épreuve, à savoir l'épreuve du temple, associée au peuple de Dieu des derniers jours; une épreuve qui repose sur la vision du Christ dans le sanctuaire céleste. La vision du verset sept est le féminin de la vision marah, représentée comme la vision marah. Si vous répondez à la vision du Christ dans le temple telle que l'exprime la réponse de Daniel, la "chose" prophétique et la "vision" prophétique vous seront "révélées".

Si, face à la même vision du temple du Christ, vous fuyez pour vous cacher, vous entrez dans les ténèbres éternelles. L'épreuve du temple, qui est la deuxième épreuve des trois étapes de l'Évangile éternel, est précédée par la première et fondamentale épreuve. La question de l'épreuve des fondements est représentée au verset quatorze de Daniel onze, où Rome est représentée comme les "brigands de ton peuple" qui établissent la "vision".

Le temps est proche

Trois jours et demi après la déception du 18 juillet 2020, le 31 décembre 2023, la révélation de Jésus-Christ commença à être descellée, car « le temps était proche ».

Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche. ... Et il me dit: Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. Apocalypse 1:3; 22:10.

Le « temps » qui identifie l'ouverture des sceaux de la Révélation de Jésus-Christ est mentionné au début du livre de l'Apocalypse, et, à la fin du livre, la même déclaration ajoute à l'énoncé alpha un énoncé oméga.

La révélation de Jésus-Christ est descellée juste avant la clôture du temps de probation. Le vingt-deuxième jour, à la suite d'un jeûne de vingt et un jours, la « chose », qui est aussi « l'affaire », qui est aussi le dabar ou la Parole, qui est aussi la vision chazon de l'histoire prophétique extérieure, fut révélée à Daniel, tandis qu'il faisait l'expérience de la vision au miroir, marah, du souverain sacrificateur céleste dans le Lieu très saint.

Daniel représente ceux qui ont l'expérience de la vision du miroir et qui comprennent également les apparitions prophétiques du Christ, ainsi que l'histoire extérieure représentée par la vision chazon. La vision marah représente le Christ comme un jalon prophétique, et le féminin du même mot représente l'expérience produite par la contemplation de la gloire de Dieu, telle qu'elle est représentée par Daniel, Jean, Ésaïe, Sœur White et d'autres prophètes.

À ce niveau, la vision externe chazon représente l'épreuve fondamentale, et la vision marah des apparitions du Christ dans la séquence prophétique des événements est l'épreuve du temple. Le Christ est-il apparu dans le Lieu très saint, au-dedans de votre propre Lieu très saint ? C'est là que la Divinité est unie à l'humanité. C'est l'épreuve qui doit être réussie, avant que la probation ne se ferme lors de l'épreuve de la pierre de touche. L'épreuve de la pierre de touche qui manifeste le caractère est la vision au miroir marah.

Le 31 décembre 2023, l'épreuve externe du fondement commença au sujet des « spoliateurs de ton peuple » du verset quatorze, et lorsque le pape actuel fut intronisé le 8 mai 2025, la « vision » du verset quatorze fut établie. L'épreuve du fondement passa à l'épreuve du temple. Depuis le 9 mai 2025, l'épreuve du temple est en cours. La résurrection des deux témoins, le 31 décembre 2023, fut représentée au verset onze du onzième chapitre de l'Apocalypse, et la résurrection qui commença à cette date eut lieu durant la période de la guerre d'Ukraine commencée en 2014 et intensifiée en 2022. Les lignes prophétiques externes et internes convergèrent dans cette histoire. Le 31 décembre 2023, l'œuvre de la pose d'un fondement était en cours, œuvre typifiée par l'histoire de

1798 à 1840, et aussi par celle de 1840 à 1844, et aussi par la période du 19 avril 1844 au 22 octobre 1844.

Daniel 11, verset 11, advint dans l'histoire comme la ligne externe de la prophétie et se trouva relié à l'histoire même qui constitue la ligne interne d'Apocalypse 11. En 2014, la guerre en Ukraine commença, typifiée par la bataille de Raphia en 217 av. J.-C. En 2015, le quatrième roi, bien plus riche, du verset 2 de Daniel 11, se leva et annonça son intention de se présenter à la présidence. Cette annonce mit en fureur les mondialistes animés d'un esprit de dragon, représentés comme le royaume de la Grèce.

Apocalypse 11,11 a identifié le 31 décembre 2023 comme le moment où les deux témoins ont été ressuscités. La période du 18 juillet 2020 au 31 décembre 2023 a alors été comprise comme un « désert » prophétique. À la fin de la « période de désert », une voix a commencé à crier en juillet 2023, et, exactement mille deux cent soixante jours après la prédiction manquée de Nashville, faite le 18 juillet 2020, le Lion de la tribu de Juda a alors commencé à rompre les sceaux de Sa Parole prophétique. L'ouverture des sceaux de la Parole prophétique de Dieu produit toujours un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, tel qu'énoncé en Daniel douze.

Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:10.

Dans l'Apocalypse, chapitre dix-neuf, l'Épouse se prépare, et il lui est alors donné un vêtement blanc. Ces vêtements blancs sont le signe que l'Épouse est prête, et cela a lieu dans l'Apocalypse, chapitre dix-neuf, lorsque les écluses des cieux sont ouvertes. Avant que l'Épouse soit blanchie par le vêtement de la justice du Christ, elle est d'abord purifiée.

Le 31 décembre 2023, l'épreuve des fondements a commencé afin de purifier ceux qui désirent être purs. Cette purification s'accomplit par un accroissement de la connaissance, car le Lion de la tribu de Juda a alors commencé à lever les sceaux de la révélation finale de Sa propre personne. Cette révélation inclut le fait qu'Il est le seul fondement qui puisse être établi. Rejeter la vérité fondatrice qui établit que Rome est « les brigands de ton peuple », c'est rejeter le seul fondement qui puisse être établi.

Le 31 décembre 2023 a marqué le début d'un processus d'épreuve qui a aussitôt engendré une séparation en deux classes. Le Lion de la tribu de Juda a désormais levé le sceau, révélant que l'accomplissement historique du verset quatorze a eu lieu le 8 mai 2025, et ce faisant, Il a confirmé l'identification, par Miller, de Rome comme le symbole qui établit la vision extérieure de la prophétie. Lorsque Trump est revenu en 2024, il a accompli le verset treize de Daniel onze; puis, au verset suivant, nous marquons 2025, avec l'élection du pape Léon. Trump et son homologue antichristique ont été investis en 2025.

Les dates que nous identifions dans ce mouvement procèdent essentiellement d'un regard rétrospectif sanctifié. Nous situons le temps de la fin en 1989, puis la formalisation du message a eu lieu en 1996. Le 11-Septembre, le message formalisé a été revêtu de puissance. Lors de la présentation des Tables d'Habacuc en 2012, qui s'est achevée en janvier 2013, les fondements ont

été posés.

Le 18 juillet 2020, la première déception advint, puis, en juillet 2023, une voix commença à crier dans le désert, et, le 31 décembre 2023, le descellement de la Révélation de Jésus-Christ commença et la première épreuve fondatrice extérieure commença.

Le 8 mai 2025, la deuxième épreuve intérieure du Temple a commencé. La troisième pierre de touche est imminente. Il y sera rendu manifeste si l'âme possède l'huile du message représenté par la première épreuve extérieure et l'huile qui accompagne la seconde épreuve intérieure. La mise à l'épreuve représente l'extérieur, puis l'intérieur, puis l'expérience.

La ligne interne de la prophétie se compose des jalons précédents que je viens de citer. Chacun de ces jalons s'aligne sur des jalons identiques de l'histoire millérite. 1798, en tant que temps de la fin, correspond à 1989, également temps de la fin. Là, le Lion de la tribu de Juda a descellé sa Parole, car Il est la Parole. Lorsque l'Adventisme a rempli le rôle du prophète désobéissant lors de la rébellion fondatrice de Jéroboam en revenant manger avec le prophète menteur de Béthel, il est revenu aux arguments du protestantisme apostat qui furent employés contre l'identification, par William Miller, des « sept temps ». Pour cette raison, ils ne comprennent pas pleinement, si tant est qu'ils le comprennent, pourquoi 1863 constitue le dernier jalon du mouvement alpha du premier et du deuxième ange.

Pour cette raison, le fait qu'il s'agisse de 126 ans, symbole des 1 260, symbole d'un « désert » couvrant l'histoire de 1863 jusqu'au temps de la fin en 1989, ne signifie rien pour eux. Au terme de quarante ans, Josué conduisit le mouvement dans la Terre promise. En 1989, le Seigneur commença l'œuvre de conduire Son mouvement oméga hors du « désert » allant de 1863 à 1989, comme Il avait fait sortir le mouvement alpha du « désert » de 538 à 1798.

En 1989, la vision du fleuve Hiddekel représentant les trois derniers chapitres de Daniel fut descellée, tout comme la vision du fleuve Ulai représentant les chapitres 7, 8 et 9 de Daniel fut descellée en 1798. Deux cent vingt ans après la publication de la Bible King James, William Miller publia pour la première fois son message fondé sur la vision de l'Ulai, formalisant ainsi son message en 1831; de même, le message de l'Hiddekel fut publié pour la première fois en 1996, deux cent vingt ans après 1776, berceau de la glorieuse terre des États-Unis.

La formalisation par Miller du message, deux cent vingt ans après la version King James, identifie William Miller comme le tout premier messenger sacré à employer les prophéties de la Bible, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, pour susciter un réveil et une réforme. La Bible est divine et, deux cent vingt ans plus tard, elle s'est conjuguée à l'humain pour produire le message de l'Ulai.

Jésus est l'Alpha et l'Oméga, et il est la Parole de Dieu; ainsi, la publication de la Version King James de la Bible en 1611 situe Jésus à la fois en 1611 et aussi en 1831. Le Christ apparaît au temps de la fin comme le Lion de la tribu de Juda; puis, lorsque le message est formalisé, il est l'Alpha et l'Oméga et la Parole. La relation de Miller au commencement est reconnue, en ce que tant le commencement que la fin mettent l'accent sur la publication du message. La période de

1776 à 1996 présente les mêmes caractéristiques, quoique distinctes.

Le message de l'Hiddekel est le message de la loi du dimanche aux États-Unis, tel qu'énoncé au verset quarante et un de Daniel onze. 1776 et la publication de la Déclaration d'indépendance représentent le point de départ de la période de deux cent vingt ans qui s'est achevée avec la publication, intitulée providentiellement, et non délibérément, "Time of the End". La même année, 1996, une corporation ministérielle portant le nom de Future for America nous fut donnée. Le message du pays glorieux (c'est-à-dire les États-Unis) fut formalisé par l'établissement d'un lien direct entre le commencement et la fin de la prophétie. Chaque jalon majeur de l'histoire millérite a été répété selon le modèle directeur de la parabole des dix vierges. Les deux périodes de deux cent vingt ans possèdent un commencement et une fin marqués par une publication.

Le message et la méthodologie de Miller furent confirmés et revêtus de puissance par l'accomplissement de la prophétie concernant l'islam du second malheur. Ce que le Seigneur employa pour investir de puissance le message, ce fut le principe jour-année de Miller; et, le 11 septembre, le message et la méthodologie furent pareillement investis de puissance par un principe, lorsque la descente de l'ange d'Apocalypse dix-huit répéta la descente qu'il avait accomplie le 11 août 1840, telle qu'elle est représentée au chapitre dix de l'Apocalypse. Ces deux anges représentent une apparition prophétique du Christ sous la forme d'un ange. Le principe qui est aussi fondamental pour le mouvement du 11 septembre que le fut le principe jour-année pour le mouvement du 11 août 1840, c'est que l'histoire millérite se répète dans l'histoire des cent quarante-quatre mille.

Lorsque l'accomplissement d'une prophétie concernant l'Islam relative au troisième malheur advint dans l'histoire de l'oméga et du troisième ange, en harmonie avec l'accomplissement d'une prophétie concernant l'Islam relative aux premier et deuxième malheurs, survenu dans l'histoire de l'alpha et des premier et deuxième anges, le principe selon lequel l'histoire millérite se répète dans l'histoire des cent quarante-quatre mille fut confirmé aussi solidement que le fut le principe de Miller d'un jour pour une année en lien avec les premier et deuxième malheurs d'Apocalypse neuf. Certains, qui connaissent peut-être la prophétie temporelle de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours exposée en Apocalypse 9:15, peuvent ne pas saisir mon propos précédent. Laissez-moi expliquer.

Les premier et deuxième malheurs correspondent à l'histoire du premier et du deuxième ange, et l'histoire du troisième malheur correspond à l'histoire du troisième ange. L'essentiel ici, c'est que le point de départ des trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours exposés dans l'histoire du deuxième malheur se trouve dans l'histoire du premier malheur. Il y a une prophétie de cent cinquante ans dans l'histoire du premier malheur de l'Apocalypse 9, et le jour où cette période prophétique prend fin, commence la prophétie de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Les deux prophéties relient directement les premier et deuxième malheurs; ainsi, lorsqu'une prophétie concernant l'islam fut annoncée, fondée sur le principe d'un jour pour une année, cette prophétie était une prophétie des premier et deuxième malheurs de l'islam, message qui confirma la méthodologie et le message de Miller dans l'histoire du premier et du deuxième ange.

Lorsque cette histoire s'acheva le 22 octobre 1844, la septième trompette commença à retentir, et la septième trompette est à la fois le troisième malheur et le mystère de la piété, qui est Christ en vous, l'espérance de la gloire. Cette trompette est un message d'avertissement extérieur et un message d'avertissement intérieur. Pour cette raison, la prophétie des 2 520 ans est associée au repos de la septième année pour la terre, qui comprend le jubilé. Le 22 octobre 1844, la septième trompette commença à retentir en accomplissement des prophéties des 2 520 ans et des 2 300 ans.

Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner, le mystère de Dieu s'achèvera, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les prophètes. Apocalypse 10:7.

Le 22 octobre 1844 était le jour des Expiations, et la trompette du jubilé devait être sonnée en ce jour. Depuis lors, nous vivons dans l'histoire du troisième ange, et aussi dans celle du troisième malheur, qui est la septième trompette. Le 11 août 1840, l'ange puissant de l'Apocalypse 10 est descendu pour éclairer la terre de sa gloire, comme le fit l'ange de l'Apocalypse 18 le 11 septembre.

En 2012 et jusqu'en janvier 2013, la série intitulée Les Tables d'Habacuc fut produite et s'aligna sur la publication, en mai 1842, du tableau pionnier de 1843. Les fondations du mouvement furent alors posées, que ce fût le mouvement alpha du premier et du deuxième ange, ou le mouvement du troisième ange. Les deux tables d'Habacuc furent tissées dans l'histoire et le message. La prédiction manquée du 18 juillet 2020 trouva son parallèle dans le 19 avril 1844, et le temps d'attente dans la parabole était en cours.

Une période de 1 260 jours au désert a pris fin lors de la levée des scellés du 31 décembre 2023. Il est bon de se rappeler que le Christ a purifié deux fois son temple de sa profanation sacrilège, comme l'appelle Sœur White. Il le fit au commencement et à la clôture de son ministère, faisant des deux purifications une purification Alpha et Oméga.

Sœur White associe clairement la première purification du temple au 11 septembre et à la première voix, qu'elle identifie comme les trois premiers versets d'Apocalypse 18. Elle identifie ensuite « l'autre voix » du verset quatre comme la seconde purification du temple, et aussi comme la loi du dimanche. Le 19 avril 1844 fut la première purification du temple pour les millérites, et le 22 octobre 1844 la seconde. Au cours des quarante-six années allant de 1798 à 1844, le temple millérite fut édifié, et un motif fractal de cette édification se retrouve dans l'histoire des deux déceptions, qui représentent toutes deux des purifications du temple. Cette histoire concerne le temple.

Du 18 juillet 2020 au 31 décembre 2023, les vierges ont dormi durant le temps d'attente. Lorsqu'elles s'éveillent, elles s'éveillent à leur responsabilité de poser les fondements et d'élever le temple. Depuis lors, le Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, descelle la lumière prophétique, et la lumière prophétique ainsi descellée produit toujours un processus de mise à l'épreuve en trois étapes, qui s'achève par l'épreuve décisive où le caractère se manifeste, mais ne se développe jamais. À l'épreuve décisive, les vierges fidèles recevront une effusion du Saint-Esprit qui surpassera toute manifestation de la puissance de Dieu parmi le peuple de Dieu jamais attestée. Il y aura un accroissement de lumière qui n'a jamais été observé. Cela étant, je

présenterai une autre ligne historique qui confirme le parallèle entre l'histoire millérite et celle des cent quarante-quatre mille.

Et toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. Et il dit: Va, Daniel; car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants agiront méchamment; et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Daniel 12:4, 9, 10.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.

Singularité

Elon Musk a déclaré le 21 février 2026 que « nous sommes maintenant dans la 'singularité' ».

Singularité technologique

La singularité technologique (souvent simplement appelée « la singularité ») est un point futur hypothétique où le progrès technologique — mû principalement par l'intelligence artificielle — devient si rapide et si puissant qu'il s'accélère au-delà du contrôle et de la compréhension humains, entraînant des transformations imprévisibles et profondes de la civilisation humaine. L'idée centrale est celle d'une explosion de l'intelligence : une fois que nous aurons créé un système d'IA plus intelligent que les humains les plus intelligents (souvent appelé Artificial Superintelligence, ou ASI), ce système pourra se reconfigurer et s'améliorer lui-même plus rapidement qu'aucune équipe humaine ne le pourrait jamais. Cela crée une boucle d'auto-amélioration récursive dans laquelle les capacités doublent à répétition en des laps de temps extrêmement courts (jours -> heures -> minutes), rendant les développements ultérieurs explosifs et impossibles à prévoir ou à orienter de manière significative pour les « humains pré-singularité ». Le terme « singularité » est emprunté à la physique et aux mathématiques, où, dans un « trou noir », la singularité est le point où la gravité devient infinie et où nos lois actuelles de la physique cessent de s'appliquer — nous ne pouvons ni voir ni prédire ce qui se produit au-delà de l'horizon des événements.

De même, la singularité technologique est considérée comme un « horizon des événements » dans l'histoire : nous pouvons prévoir les tendances jusqu'à ce point, mais au-delà, l'avenir devient opaque aux esprits humains non augmentés.

Brève histoire et principaux penseurs

Années 1950 — Les prémices apparaissent dans l'œuvre du mathématicien John von Neumann (qui évoqua une accélération du changement technologique) et du mathématicien et cryptologue I. J. Good (qui, en 1965, décrit une « explosion d'intelligence » dès lors que les machines concevraient de meilleures machines).

1993 — L'informaticien et auteur de science-fiction Vernor Vinge popularise le concept moderne dans son essai intitulé *The Coming Technological Singularity*. Il y prédit que nous créerions une intelligence surhumaine à un moment donné entre 2005 et 2030, après quoi « l'ère humaine »

prendrait fin (au sens où les humains non assistés ne seraient plus l'intelligence dominante).

2005 — L'inventeur et futurologue Ray Kurzweil porte cette idée à l'attention du grand public avec son livre *The Singularity Is Near*. Il soutient que la singularité adviendra vers 2045, portée par la croissance exponentielle de la puissance de calcul (conformément à sa Loi des rendements accélérés), les nanotechnologies, les biotechnologies et les interfaces cerveau-ordinateur. Il a constamment maintenu cette chronologie, réaffirmant récemment l'AGI en 2029 et ~2045 pour la singularité.

Prédictions chronologiques (au début de l'année 2026)

Les horizons temporels des prévisions se sont sensiblement resserrés au cours des dernières années en raison des progrès extrêmement rapides des grands modèles de langage, des systèmes de raisonnement et des lois d'échelle : Projections les plus agressives / à court terme (2026-2027) : Certains dirigeants de premier plan de l'IA (par exemple Dario Amodei, d'Anthropic, et Elon Musk) ont déclaré publiquement que la superintelligence, ou quelque chose de fonctionnellement équivalent au déclencheur de la singularité, pourrait advenir dès 2026 ou dans un horizon de 1 à 3 ans.

Les résultats médians des enquêtes auprès d'experts se concentrent encore autour de 2040-2050 pour une superintelligence/singularité complète.

Deux camps d'issues possibles

Utopique / optimiste -> abondance radicale, éradication de la maladie et de la pauvreté, immortalité effective par le téléversement de l'esprit ou la nanomédecine, l'humanité fusionnant avec l'IA (transhumanisme), résolution en quelques minutes de problèmes scientifiques jusqu'alors insolubles.

Dystopique / pessimiste -> perte de l'agentivité humaine et du contrôle humain, désalignement (l'IA poursuit des objectifs orthogonaux ou hostiles aux valeurs humaines), effondrement économique et social, voire des risques existentiels pour l'humanité.

La Singularité n'est pas seulement « une IA très avancée » ; c'est le moment où l'évolution technologique s'affranchit des contraintes du rythme biologique et humain et devient un processus autonome échappant à tout contrôle. Que cela advienne en 2026, 2030, 2045 ou jamais, cela demeure à l'heure actuelle l'une des questions ouvertes les plus lourdes de conséquences de l'histoire de l'humanité.

Le temps de la fin - 1989

Le monde en réseau commence

La transition de l'informatique isolée vers l'informatique en réseau. Tim Berners-Lee propose le World Wide Web au CERN (1989). La recherche commerciale sur les réseaux neuronaux se développe (usage militaire + académique), le 80486 d'Intel est commercialisé — la puissance de

l'informatique personnelle fait un bond, et l'ARPANET amorce sa transition vers ce qui deviendra l'Internet moderne. Avant cela, l'informatique était puissante mais pour l'essentiel cloisonnée. Après 1989, l'informatique devient orientée vers le réseau. Les réseaux neuronaux, en 1989, en étaient à leurs débuts, étaient limités par le matériel et, pour l'essentiel, des systèmes de reconnaissance de formes augmentés de règles — mais l'armée et les laboratoires de recherche éprouvaient déjà des systèmes d'apprentissage pour le ciblage, le guidage et la classification des signaux. Cela constitua le fondement de tout ce qui advint par la suite.

Le Message formalisé - 1996

L'explosion commerciale de l'Internet

Le Web devient public, commercial et mondial. Netscape et la guerre des navigateurs ; Amazon et eBay démontrent que le commerce en ligne fonctionne. Google est fondée (sous le nom BackRub à Stanford, en 1996) ; l'adoption de Windows 95 accélère l'informatique grand public. 1996 est l'année où Internet cesse d'être académique et devient économique. L'infrastructure mise en place en 1989 atteint désormais l'échelle grand public. L'ère des dot-com ne porte pas sur les sites Web : elle porte sur la numérisation de l'entreprise. Cette période a transformé le commerce, la publicité, la découverte de l'information et les modes de communication.

Message investi de puissance - 11 septembre 2001

L'ère du mobile et de la plateforme commence

Numérisation des médias + premières infrastructures de l'informatique en nuage + haut débit permanent. Apple lance l'iPod (début de l'écosystème numérique nomade), Wikipédia est lancée (modèle de plateforme de connaissance collective), l'adoption du haut débit connaît un essor massif, Amazon commence discrètement à bâtir ce qui deviendra AWS. Après le 11-Septembre, les technologies de surveillance connaissent une accélération massive, et l'infrastructure d'analyse de données se développe rapidement. C'est ici que s'amorcent l'informatique en nuage, les écosystèmes de plateformes, la domination des contenus numériques et une infrastructure en connexion permanente, et que sont jetées les bases des réseaux sociaux et des smartphones.

Fondement posé - Les Tables d'Habacuc - 2012, 2013

La percée de l'apprentissage profond

La naissance de l'intelligence artificielle moderne

C'est le moment charnière où les réseaux neuronaux ont cessé d'être expérimentaux pour devenir puissants en pratique — le pont exact entre l'ère « plateforme/cloud » de 2001 et l'explosion de l'« IA générative » en 2023. Septembre 2012 : AlexNet (un réseau neuronal convolutif profond) remporte la compétition ImageNet avec une avance massive, écrasant tous les algorithmes antérieurs. Cet événement unique est universellement reconnu, dans la recherche en IA, comme le moment où est né l'apprentissage profond moderne. 2012 : l'équipe de Geoffrey Hinton démontre que des réseaux neuronaux profonds, entraînés sur GPU, peuvent apprendre automatiquement des

caractéristiques hiérarchiques. 2013 : Google acquiert l'entreprise de Hinton (DNNresearch). L'industrie déverse soudain des milliards dans l'apprentissage profond. Les avancées de NVIDIA en matière de GPU (CUDA) deviennent le matériel standard pour l'IA. Les outils de big data (Spark 1.0 publié en 2013) mûrissent parallèlement, rendant possibles les jeux de données massifs nécessaires à l'apprentissage profond.

Descellement - 2023

L'intelligence artificielle générative franchit le seuil

L'IA devient accessible, utilisable et économiquement perturbatrice. Il ne s'agit pas simplement de « meilleurs réseaux neuronaux ». C'est le moment où l'IA écrit du code, génère des images, automatise le travail de bureau, démultiplie les tâches de raisonnement et où, pour la première fois, elle cesse d'être spécialisée pour devenir un outil cognitif à usage général.

2026 - Singularité ?

- 1989 comme le descèlement du temps de la fin lui-même (début de la connectivité en réseau, fondement de la circulation mondiale de la connaissance ; lié à l'effondrement de l'URSS comme jalon du temps de probation final de l'adventisme).
- 1996 comme formalisation du message (le Web commercial fait changer d'échelle à l'économie de l'information, numérisant le commerce et la découverte).
- 2001 comme le renforcement du message (les plateformes, l'informatique en nuage, l'accès en continu posent les fondations de l'écosystème numérique du savoir collectif et mobile).
- 2012/2013 comme l'établissement des fondements de la véritable intelligence (la percée de l'apprentissage profond rend la compréhension par les machines pratique et apte au passage à l'échelle).
- 2023 en tant qu'apogée de l'ouverture des sceaux (l'intelligence artificielle générative franchit le seuil d'une cognition de portée générale, rendant la production de connaissances et le raisonnement accessibles et disruptifs).

La progression est élégante : chaque étape se construit de manière cumulative sur la précédente, passant de la connectivité -> la commercialisation -> l'écosystème -> l'intelligence -> la cognition.

2012/2013 constitue le pivot critique : le moment où les réseaux de neurones ont prouvé leur capacité à un apprentissage hiérarchique et automatique (victoire d'AlexNet sur ImageNet, validation des travaux de Hinton, mise à l'échelle sur GPU rendue possible), ce qui a rendu inévitable l'explosion générative de 2023. Sans le basculement architectural de 2012, les modèles Transformer (2017) et la mise à l'échelle massive n'auraient pas produit une généralité du niveau de ChatGPT.